

Étude de cas : Le tourisme en Tunisie

1. Port el-Kantaoui, une station balnéaire (212-213).

Problématique : *Quelles sont les raisons de son succès ?*

Avec 7 millions de touristes chaque année, le système touristique tunisien semble avoir atteint, avant la Révolution de jasmin de l'hiver 2010-2011, sa maturité. Il doit désormais évoluer pour s'adapter à la montée en puissance de nouvelles destinations concurrentes (le Maroc) et à l'émergence de nouvelles pratiques touristiques.

L'étude d'un aménagement touristique particulier : Port el-Kantaoui, permet d'analyser les conséquences économiques et environnementales du tourisme dans les sociétés locales.



1) [Doc. 1, 2, 4] Parmi les aménagements, on distingue :

- des infrastructures de loisirs : terrain de golf, parcs d'attractions, marina, plages, commerces.

- Des infrastructures hôtelières : hôtels, résidences, restaurants.

- Des infrastructures de transport : routes, aéroport, parkings. ②

2) [Doc. 2 et 4] Les atouts sont ceux des stations balnéaires du sud de la Méditerranée : Mer chaude, plages (7 km), soleil, architecture d'inspiration traditionnelle qui valorise le dépaysement et l'exotisme, infrastructures modernes, animations et spectacles. ②

3) [Doc. 3] Le développement touristique génère cependant des conséquences négatives pour l'environnement : érosion des dunes, pressions sur la consommation d'eau, rejets d'effluents et déchets, dégradation des paysages, spéculation foncière, embouteillages. L'activité touristique concurrence les autres activités, comme l'agriculture. ②

4) [Doc. 1 et 3] Les infrastructures touristiques nécessitent de vastes espaces et d'importantes ressources en eau, prenant le pas sur les besoins agricoles. Sur la vue aérienne [doc. 1], la plupart des terres qui entourent la station sont désormais à l'abandon, dans l'attente de l'urbanisation : le prix du foncier à vocation touristique ne permet pas aux agriculteurs de rivaliser. ②

5) [Synthèse] Les promoteurs de Port el-Kantaoui ont valorisé le cadre naturel (plages, mer), la culture locale qui favorise le dépaysement et la proximité avec l'Europe (aéroport de Monastir), d'où proviennent la plupart des clients à fort pouvoir d'achat. Cependant, le développement du tourisme entraîne une spéculation foncière qui fait reculer les terres agricoles, consomme d'importantes quantités d'eau, génère des déchets et eaux usées, et participe à la dégradation des paysages et à l'érosion de certains littoraux. Il est toutefois à noter que la station touristique crée également de nombreux emplois de services sur place. ②

2. Une grande destination touristique du Maghreb (214-215).

Problématique : *Comment expliquer le succès tunisien ?*

Cette seconde partie permet d'élargir l'étude au pays tout entier, ainsi qu'à la place et à la diversité des acteurs.

On abordera aussi la place de la Tunisie dans le tourisme méditerranéen. L'étude s'achève sur les évolutions nécessaires de l'offre touristique tunisienne sur le marché mondial.

1) [Doc. 1] Deux acteurs principaux interviennent : les entreprises étrangères européennes et du Moyen-Orient, qui gèrent les hôtels ; l'État tunisien qui assure la promotion du tourisme pour développer l'économie du pays et achète les terrains nécessaires. ②

2) [Doc. 4] Les trois premiers pays touristiques du Sud du bassin méditerranéen sont l'Égypte, le Maroc et la Tunisie. La fréquentation touristique est beaucoup plus massive au Nord de la Méditerranée (France et Espagne notamment). ②

3) [Doc. 2] Les nouvelles pistes sont : le tourisme médical, les croisières et les résidences pour seniors. La Tunisie cherche à s'adapter à la clientèle européenne, riche et âgée. ①

4) [Doc. 3 et 5] La fréquentation est saisonnière, elle augmente au printemps et culmine l'été avec près d'un million de touristes en juillet et août, avant de décliner à l'automne. Cette saisonnalité correspond aux rythmes de vacances de la clientèle européenne. La fréquentation touristique peut cependant être perturbée par des événements politiques (terrorisme ou troubles sociaux). ②

5) [Synthèse] Le gouvernement tunisien et les investisseurs étrangers ont fait le choix de développer un tourisme de masse par la valorisation du littoral aménagé, avec d'importantes stations balnéaires, tel Port el-Kantaoui. La Tunisie peut ainsi tirer parti de sa proximité avec l'Europe occidentale, qui fournit l'essentiel de la clientèle.

Aujourd'hui, le pays cherche également à attirer d'autres clientèles en développant le tourisme saharien, les croisières, le tourisme médical et le tourisme de résidence pour les retraités. Ces nouvelles formes de tourisme permettent notamment de s'affranchir partiellement de la saisonnalité estivale traditionnelle au tourisme balnéaire.

Néanmoins, la fréquentation touristique peut se trouver menacée, de façon temporaire ou plus durable, par des mouvements sociaux ou politiques. C'est le cas de la « Révolution de jasmin » de l'hiver 2010-2011 ou d'actes terroristes, fréquents en pays musulman, tel l'attentat de Djerba en 2002. ③

